

P R E M I S S E S
UN PROJET DE PRODUCTION A BIEN ENTOURER LE SPECTATEUR POUR LE FAIRE VIBRER ENSEMBLE

LAURÉATS
CLUSTER#2 JEUNE PUBLIC



LA LANGUE DES OISEAUX

TEXTE
LUCIE GRUNSTEIN

MISE EN SCÈNE
ROMAN JEAN-ELIE



TEXTE

Lucie Grunstein

MISE EN SCENE

Roman Jean-Élie

AVEC

Isis Ravel

SCENOGRAPHIE

Henri-Maria Leutner

CRÉATION ET RÉGIE

Quentin Maudet - lumière
Sarah Meunier - son
Claire-Marie Daveau - marionnettes

PRODUCTION

Prémises - Office de production artistique et solidaire
Coproductions : Théâtre de Rungis,
Théâtre La Passerelle - Scène Nationale de Gap
- autres en cours
Résidences : Théâtre de Rungis,
Théâtre La Passerelle - Scène Nationale de Gap
Théâtre de Vanves,
Le Centquatre-Paris

DATES A VENIR :

Création en novembre 2020 au Théâtre de Rungis,
Théâtre de Chelles,
Théâtre de Vanves,
Théâtre Paris-Villette,
Théâtre La Passerelle - Scène nationale des Alpes du Sud, Gap,
Théâtre d'Angoulême,
autres en cours

Ce spectacle est lauréat du Cluster #2 organisé par Prémises, le Jeune Théâtre National et le Théâtre Paris-Villette, le 17 septembre 2018.

QUAND L'ENFANT PEUPLE SA SOLITUDE FACE A LA NUIT

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

La conteuse dit je veux vous raconter comment j'ai découvert la langue des oiseaux. Langue de la nuit fragile et volatile, elle n'apparaît qu'ici, au théâtre, lieu aux frontières imprécises où se confondent mensonge et vérité, lieu du doute. Comme dans la nuit de la chambre.

Et il était une fois Petite, perdue dans la forêt, la nuit.

Le silence grossit, le souffle s'accélère et alors le vent se lève. Apparaît l'Oiseau-Deux-Têtes, une pour le passé, une pour l'avenir, gardien d'une porte énigmatique. Et toute porte fermée demande qu'on l'ouvre, appelle à voir derrière, plus loin, à sortir ou entrer dans l'inconnu. Quand tout repère disparaît, et qu'il ne reste que la peur, il n'y a plus qu'elle pour faire avancer, défigurer et recomposer l'espace hostile en un monde habitable.

Avec elle, les ombres prennent forme, emportant Petite dans une aventure aux contours incernables. Les pierres se mettent à parler, mais que disent-elles hormis du silence, et la pluie chante, mais quel autre chant que celui de ma propre solitude. Petite écoute, s'étonne, se découvre et se libère. Le langage de toutes choses se fait entendre au travers des quatre éléments, pour finir par se frayer un chemin dans les mots même de l'histoire, à la lumière d'un feu de bois. Au bout de la nuit, sans savoir comment, Petite a appris à parler cette langue d'inconnu, de silence et de solitude, la langue des contes, des légendes, des histoires merveilleuses, celle par laquelle le théâtre parle.

INTENTION

Le conte est le point de départ de notre recherche. Le temps passe sur ces légendes merveilleuses et ne garde que l'essence brute, des récits simples, concis, à l'armature solide et saisissable par tous. Nous en avons lu beaucoup, nous sommes imprégnés de ces histoires qui font des chambres d'échos infinis à l'intérieur de la tête. Nos sociétés étant fondées sur des récits religieux, dont les contes ne sont bien souvent que la forme dérivée, profane et populaire, ils touchent toute catégorie d'âge, sociale ou culturelle.

Mais le conte présuppose, par sa fonction pédagogique, une morale, et nous nous refusons à tenir cette place face à un enfant. **Nous voulons accompagner et non pas éduquer**, ni énoncer des idées catégoriques et totalisantes. Mais **parler justement de ce qui est invisible, in-croyable, insaisissable**. Ce qui nous échappe enfant et continue à nous échapper adulte, ce qui fait, peut-être, un des fondements de l'art, cet endroit sensible où chacun communique avec tous, ce qu'on ne peut nommer mais qui fait de nous ces créatures pensantes, toujours en interrogation, toujours en projet vers « autre chose ». L'endroit d'imagination libre que génèrent les histoires, les oeuvres plastiques, les musiques.

Il faudrait réussir à ouvrir ces portes d'imagination, les « portes de la perception » dont parle William Blake. **Il faudrait supprimer les évidences**, les vérités toutes faites, obscurcir un moment la scène et commencer à deviner des formes plutôt que de les saisir directement, offertes à la consommation rapide et efficace.

Le conte, avec ses figures archétypées et sa structure initiatique, est une construction solide qui nous sert d'armature, de garde-fou, pour proposer une lecture accessible à tout public.

L'INITIATION, DONC. L'ACCOMPAGNEMENT DU HÉROS VERS SON INDÉPENDANCE, LA CONFRONTATION AUX PEURS ET LA RÉOLUTION DE SES ANGOISSES.

Qu'est-ce qui fait peur, qui tétanise, qui bloque la pensée ? A priori, ce qu'on ne connaît pas, qu'on ne sait appréhender faute d'expérience, ce face à quoi nos outils habituels nous font défaut. Finalement, **les situations où, comme un enfant, nous sommes confrontés au nouveau, à l'étranger**, quand nous avançons à tâtons, aveugles, défaillants. L'obscurité. **La peur du noir**, la peur de la nuit est peut-être l'une des plus fondamentales de l'homme. C'est ainsi que sommeil et mort se retrouvent souvent associés, comme chez Hamlet - « Mourir, dormir, rien de plus ».

La nuit est le royaume de l'inconnu, le lieu des dangers, réels ou fantasmés. Mais c'est également le monde du sommeil et, par conséquent, des rêves, créations incontrôlables de nos cerveaux, métaphores troubles des désirs. C'est un endroit de liberté totale, profondément subversif. Et ce n'est sans doute pas pour rien que le théâtre a lieu la nuit.

La nuit ont lieu la fête et les métamorphoses. Et les contes en sont pleins, de ces créatures nocturnes, loup-garous, vampires, sorcières ou farfadets. Les créations les plus étonnantes de l'esprit ne peuvent naître que la nuit, où les frontières du réel disparaissent.

Le conte, traditionnellement, met en garde contre ces monstres. Nous voulons leur rendre leur part. Considérer ces menaces comme des poèmes.

L'enfant seul dans son lit le soir, seul pour la première fois, se confronte à des monstres qui sont ses premières « propriétés » - ils lui appartiennent en propre, le constituent, l'effraient tout en lui révélant qui il est, une fois les parents partis ou endormis. Ils sont tout autour de lui, et qu'en faire? Comment leur survivre, les apprivoiser?

Au commencement, le plateau est nu et l'actrice est seule, sans autre matériau que sa présence et sa parole - le squelette originel des spectacles, rien de plus nécessaire. **La solitude de l'acteur et celle de l'enfant dans son lit sont semblables**, terrifiantes et créatrices, et de même que la parole de la conteuse génère forêt, oiseaux, fête, l'esprit des rêves emporte dans des mondes insaisissables, affranchis de toute possibilité de catégorisation.

C'est finalement face à la peur et à l'inconnu que chacun devient créateur, artisan de son imagination libre.

FORME - FOND - FRICHE

La création du spectacle se fera dans un échange constant et une collaboration étroite entre les différents domaines de création.

Le spectacle se découpant en quatre parties, évoquant chacune un des quatre éléments, nous avons imaginé, avec Henri-Maria Leutner - scénographe, **un dispositif scénique** reposant principalement sur des plumes, un matériau unique décliné pour créer quatre espaces distincts, en jouant sur leur taille, leur relief et leur matière. La comédienne est toujours seule sur scène, les personnages et l'espace se composant au gré de ses émotions. Le plateau évolue selon les sensations de la Petite, comme une transposition fantastique de ce qu'elle vit intérieurement - c'est donc toujours la même base matérielle, mais toujours mouvante, vivante, une et multiple à la fois. C'est aussi simplement cette histoire, la langue des oiseaux, qui se raconte elle-même dans cette même langue-ci, avec ses propriétés singulières. Les plumes seront également utilisées pour créer un support de projection pour la vidéo.

La vidéo sera pensée comme un élément fondu dans le décor, une matière mobile permettant de créer le personnage de l'Oiseau-deux-têtes (une marionnette construite par Claire-Marie Daveau, filmée et re-projetée en ombre) et de la Vieille Petite, qui apparaît au dernier tableau. De plus, en jouant sur ce qui se dévoile ou se devine, nous voulons donner avec **la lumière**, créée par Quentin Maudet, la sensation d'un monde qu'on ne peut saisir entièrement. La nuit, telle que nous souhaitons l'aborder, est un monde merveilleux mais qui demande un engagement total du rêveur pour révéler sa beauté. Un des principes fondamentaux de notre dispositif scénique est de donner à imaginer plutôt que d'exposer de manière frontale. Suggérer, provoquer la pensée, que les images se construisent à la frontière juste entre le plateau et l'intérieur de la tête du spectateur. Aussi le travail de lumière tiendra-t-il une place prépondérante dans notre recherche - les jeux d'ombres chinoises, les profondeurs différentes de noir, les éclairages suggestifs sur les différents éléments ... A ceci s'ajoutera enfin le travail de Sarah Meunier au **son**, qui, jouant sur une diffusion spatialisée aussi bien sur scène que dans la salle, permettra de renforcer la sensation d'espaces de tailles très différentes. Nous développerons une recherche des voix des personnages et des sons des éléments propres à chaque espace (l'air, la terre, l'eau et le feu) ; le bruit que peut faire le silence étouffant des nuits d'enfant seul, celui du vide d'une grotte, d'une pluie se transformant en feu... Ici encore, le son nous permettra de susciter l'imagination du spectateur sans lui fournir d'images attendues.

Le sensoriel primant ici sur l'intellectuel, comme dans les rêves, il est question d'ouvrir de nouvelles perceptions et de se rendre perméable à des émotions indicibles. **Le langage des images et des sons, non verbal, est par conséquent au coeur de notre recherche.**

EXTRAITS

Extrait 1

La Conteuse, bord plateau, assise. L'espace, derrière elle, est opaque
Elle accueille

Bonsoir
Bonsoir
Bienvenu
Bonsoir
Faites comme chez vous
Installez-vous
Mettez-vous à l'aise

Tout le monde est là?
On commence?
Oui?
Alors

*Se lève, rentre légèrement dans le noir du plateau
Les lumières de la salle s'abaissent peu à peu*

D'abord
Pour commencer
Ce qu'il faut
C'est du vide entre nous
De l'espace
Du vent pour transporter mes mots jusque dans vos oreilles
Puis juste assez de lumière pour faire naître les ombres
Sur les murs
Et dans les têtes

Elle fait face. Dans la pénombre, une ampoule suspendue s'est allumée, qui diffuse une faible lumière sur son visage

Nous voilà au bord
Là où naissent les histoires
Quand on se tient dans l'entre-deux
Au passage du jour à la nuit
Ou de la veille au sommeil
Tu sais
Quand les draps du rêve et du lit se confondent
Ou qu'on se tient sur le théâtre

Élevé à l'endroit du doute
Entre mensonge et vérité

À partir de ce moment, elle commence à disparaître, et sa voix à prendre le théâtre

Regarde tout autour
Vois comme cela devient vivant à la ronde

Comme si elle parlait par la bouche du théâtre et se diluait dans l'espace

Je vous parle d'ici, avec la langue d'ici
Une autre que la vôtre
Et l'espace entre nous traduit

Je parle une autre langue que la vôtre
Et c'est d'elle dont je voudrais vous parler
Chargée de l'infini des mondes possibles
Mais aussi légère qu'une plume d'oiseau

Je vais vous raconter comment j'ai découvert la langue des oiseaux

Extrait 2

*La Petite dans le noir quasi total, des formes sombres et immobiles
L'histoire déborde de la scène et résonne dans tout le théâtre*

[Une couleur par voix - les pierres brillent quand elles parlent

Le corps des lettres en gras signifie une prise de parole collective, soit à répartir, soit à l'unisson]

Là là, calme-toi
Reprends ton souffle
Tu peux t'adosser tout contre moi

La Petite affolée s'adosse et tente de se calmer

Là
Calme

Ou là contre moi, viens

Elle sursaute

Non moi

Elle sursaute

Les mots de sable

La Petite : Hein?

Les pierres d'habitude ça dit rien

C'est parce que tu as eu la Grande Trouille

Qu'est-ce qu'il dit?

Il dit chut

La Grande Trouille

Ooo la Grande Trouille

Elle a chopé la Grande Trouille

C'est un trésor ça

Qui?

Chut

Mais elle, là

Nan, la petite, là?

Tais-toi

Vous parlez de quoi

CHUT IL VA PARLER

Voilà, chut on t'a dit

Ça va

CHUT

C'est pas ma faute

C'est jamais de ta faute

J'ai raté le début

Chut

CHUT

Voilà

C'est bon j'ai compris

Ta gueule

TAISEZ-VOUS

Bouffon

La Petite : La ... la Grande Trouille?

Oui

La Grande Trouille fait le vide dans ta tête quand tu prends tes jambes à ton cou

Quand le coeur bat si vite qu'il n'y a le choix que de ralentir

Alors seulement le calme arrive et c'est comme ça qu'on nous entend

ACTIONS CULTURELLES

À l'origine du projet, nous voulions imaginer un spectacle qui ne soit pas un outil pédagogique ni une histoire délivrant une morale bien définie, mais plutôt un objet nous permettant de revenir à hauteur d'enfant et de pouvoir les redécouvrir par le sensible en questionnant les peurs qui les habitent. Ainsi, toutes les rencontres avec des enfants en dehors du spectacle sont au coeur de notre projet.

Pour ces rencontres, nous imaginons un vrai échange plus qu'un moment de préparation au spectacle. Nous aurons l'occasion de les mener d'abord **au Théâtre de Rungis en avril 2020 avec un public scolaire en vue de le préparer à assister aux représentations**, puis espérons les poursuivre **dans les différents lieux de tournée**.

Elles se feront en deux temps :

Le premier aura lieu **dans la salle de classe** où nous échangerons avec les enfants assis en cercle. Ce moment d'échange se déclenchera par plusieurs questions conduisant peu à peu aux problématiques de notre spectacle :

Aimez-vous l'école ? Pourquoi ?

Comment vous imaginez-vous plus tard ?

Avez-vous hâte d'être adulte ? Pourquoi ?

Préférez-vous être seul.e.s ou en groupe ? Pourquoi l'un plutôt que l'autre ?

Que faites-vous quand vous êtes seul.e ?

Avez-vous besoin, parfois, de vous retrouver seul.e ? avez-vous besoin, parfois, d'être avec les autres ?

Avez-vous peur tout.e seul.e ? Pourquoi ?

Qu'est-ce que la peur ?

Quand avez-vous eu peur pour la dernière fois ?

Qu'est-ce qui vous fait peur ?

Aimez-vous avoir peur ?

A quoi sert la peur, est-ce que ça sert à quelque chose ?

Quelle est la dernière chose qui vous ait fait rire ?

Est-ce que vous aimez dormir ? Pourquoi ?

Avez-vous un rituel avant de vous endormir ? Lequel (histoires, prière, berceuse...) ?

Est-ce qu'il faut organiser le coucher pour que le sommeil arrive ?

Aimez-vous la nuit ?

Avez-vous peur du noir ? Pourquoi ?

Vous rappelez-vous de vos rêves ? De vos cauchemars ?

Est-ce qu'il y a des éléments, des lieux, des personnages qui reviennent ?

Si vous pouviez contrôler vos rêves, rêver de ce que vous voulez, faire tout ce que vous voulez, qu'est-ce que ce serait ?

C'est quoi, pour vous, le théâtre ?

Nous demanderons ensuite à chacun.e de dessiner un rêve ou un cauchemar qu'il/elle a fait et ensuite de passer le dessin à son/sa voisin.e qui devra décrire ce qu'il/elle imagine être le rêve. Nous enregistrerons toutes ces histoires et conserverons ces traces visuelles et sonores.

La deuxième rencontre aura lieu **au théâtre** où nous inviterons les enfants à monter sur le plateau et à s'allonger. Par des exercices de respiration simples, elles devront ensemble trouver un calme et guetter le silence, les bruits éventuels, au-dehors et à l'intérieur d'eux. À partir de cette concentration, elles auront à imaginer, les yeux fermés, une histoire autour du thème de *la langue des oiseaux*. Nous nous mettrons ensuite en cercle et chacun.e racontera son histoire au groupe. Chaque histoire sera enregistrée.

Ensuite, nous leur montrerons une partie du spectacle et échangerons sur ce qu'elles auront vu en confrontant notre histoire et les leurs.

A travers ces deux temps d'échange, nous voulons **recueillir des impressions personnelles d'enfant sans a priori et apprendre avec eux à re-questionner des peurs très primaires, comprendre comment l'imaginaire qu'elles suscitent peut être salvateur.**

À terme nous aimerions pouvoir mettre en relations les différentes matières recueillies en créant **un film court - une mise en relation, via la vidéo, de tous les enfants que nous aurons pu rencontrer.**

À venir - Un axe au travail dans la compagnie

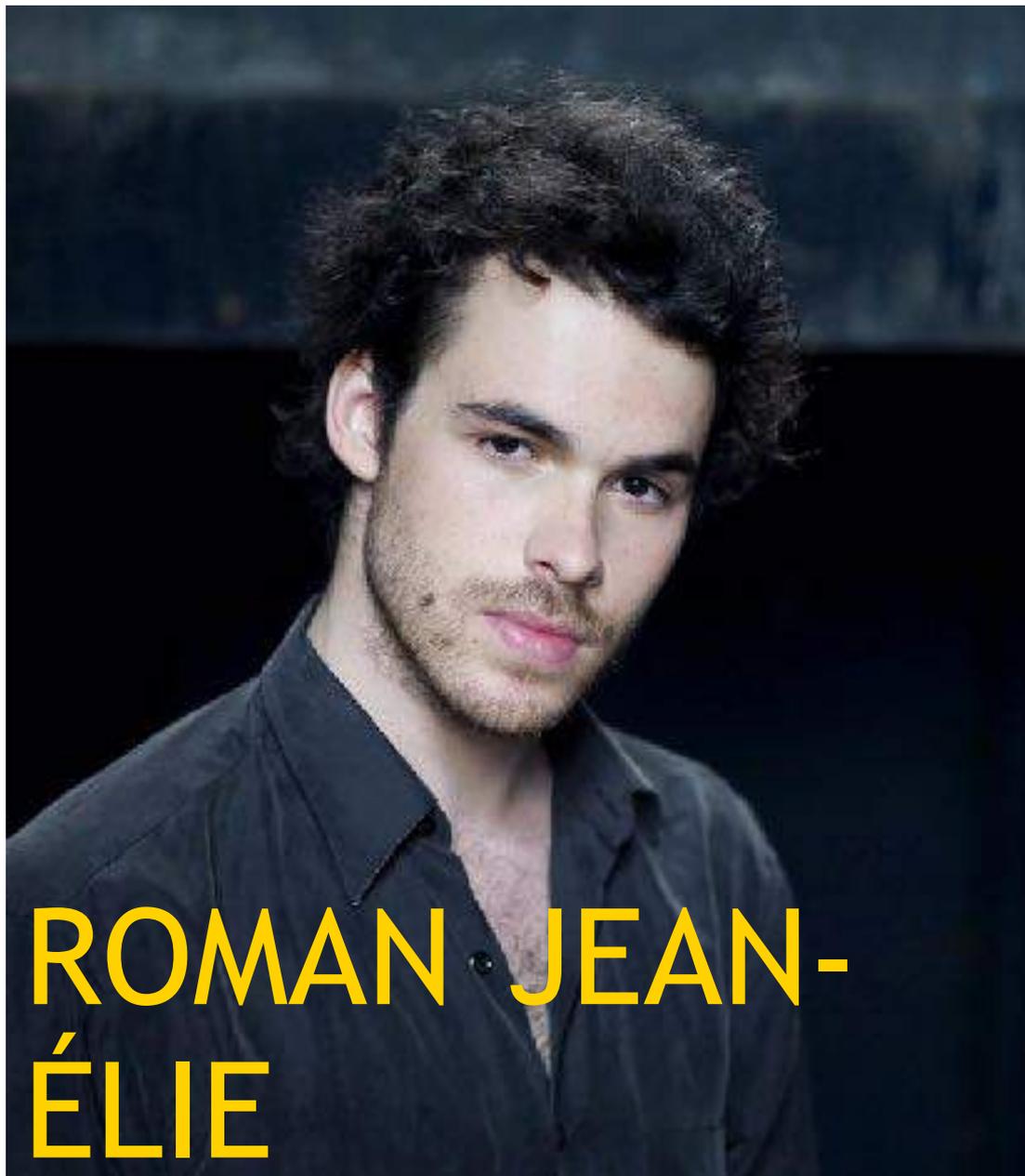
La Langue des oiseaux se destine au tout public, et donc en partie à des enfants. La création de ce spectacle s'inscrit dans un projet plus large de réflexion menée avec François Cervantès sur l'action culturelle, et la manière de travailler à des ateliers avec des enfants sur plusieurs années. La question serait d'accompagner les mêmes enfants sur une dizaine d'année, de leurs 7 ans à leurs 17 ans, de manière à **penser l'action culturelle en termes de parcours de long terme.** Ce projet en préfiguration pourrait trouver appui sur la prochaine ouverture d'un groupe scolaire public au sein de la Friche de la Belle de Mai et trouver d'autres champs d'application dans le Val de Marne et/ou à Paris.

Plus généralement, cette création comme les précédentes, tout comme ce projet d'actions culturelles de long terme s'inscrit dans la thématique plus globale qui guide notre travail : **comment mêler plus intimement le théâtre et la vie.**

Prémises nous accompagne dans la structuration de notre compagnie et son implantation. Celle-ci devrait voir le jour l'année prochaine.



Après une hypokhâgne au lycée Molière à Paris, une formation de 3 ans au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, et une licence de Philosophie, Lucie entre au CNSAD en 2014. Elle y reçoit entre autres les enseignements de Yann-Joël Collin, Didier Sandre et Nada Strancar, participe au spectacle de clown *Surtout, ne vous inquiétez pas* dirigé par Yvo Mentens (repris au Théâtre Déjazet en décembre 2017), et à la création de *Claire, Anton et Eux*, écrit et mis en scène par François Cervantès, repris à la Maison des Métallos en septembre, puis en tournée à Princeton, Montréal et Marseille. C'est au cours de ces 3 années de formation que Lucie tourne dans les *Contes de Juillet* de Guillaume Brac, en salle à l'été 2018. Membre du collectif Les Bourlingueurs, à l'origine du festival Les Effusions à Val-de-Reuil, elle joue dans *C'est la Phèdre!* d'après Sénèque, mis en scène par Jean Joude, spectacle repris au Monfort en 2019. Enfin, à l'automne 2019, Lucie participera à la prochaine création de Joël Pommerat, *Contes et Légendes*.



Avant son entrée au CNSAD, Roman avait déjà eu plusieurs expériences sur les planches avec **La dispute** mis en scène par Beata Nilska, **Chère maman je n'ai toujours pas trouvé de copine**, mis en scène par Julia de Reyke et Alice Gozlan ainsi qu'aux côtés de Claude Brasseur et Patrick Chesnais dans **Le Tartuffe** mis en scène par Marion Bierry. Formé également comme technicien supérieur en audiovisuel à l'EICAR, Roman a réalisé trois courts métrages et a aussi été régisseur lumière pour le festival *Les Pépites* à Samoëns en 2010. Il a par la suite mis en lumière **La dispute** au festival d'Avignon. En juillet 2016, Roman a mis en scène **Hamlet** et remporté le deuxième prix du Festival International de Spoleto. Il a joué sous la direction de Stéphane Braunschweig dans **Macbeth**, début 2018, puis dans **Séparation(s)** mis en scène par Denis Loubaton dans des lycées en banlieue parisienne. En juillet 2018 il a participé à la création de **Sareri Apin**, un spectacle itinérant en Arménie. En février 2019, il a dirigé un atelier de sortie des élèves du Conservatoire National autour d'**Hamlet** et fera la création du spectacle de clôture pour le **Festival de Théâtre de Milos** à l'été 2019.



Après un CAP en tapisserie d'ameublement, Isis intègre le Cycle d'orientation professionnel spécialisé au CRR de Lyon où elle joue dans *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe, mis en scène par Laurent Brethome. Elle intègre ensuite la promotion 2017 du CNSAD, où elle travaillera notamment sous la direction de Nada Strancar, Didier Sandre, Sandy Ouvrier, Yvo Mentens. La même année 2017, elle joue dans *Impromptu 1663* mis en scène par Clément Hervieu-Léger et repris dans le *In* d'Avignon et au théâtre de Suresnes ; elle participe également au feuilleton théâtral *On aura tout pensé* et conçu par Christiane Taubira et mis en scène par Anne-Laure Liégeois. Elle joue également dans la reprise de *Claire, Anton et Eux*, écrit et mis en scène par François Cervantès à la Maison des Métallos à l'automne 2018. Parallèlement à tout ceci, Isis fait aussi partie du collectif Les Bourlingueurs et participe à la création du festival Les Effusions à Val-de-Reuil (4ème édition en août 2019). Elle appartient également au collectif Le Pari des Bestioles et tourne depuis deux ans *C'est la Phèdre!* d'après Sénèque, dans une mise en scène de Jean Joude, spectacle sélectionné au festival Impatience 2018 et repris au Monfort en mai 2019. Isis assure la reprise du rôle d'Alice dans *Alice et autres merveilles*, mis en scène par Emmanuel Demarcy-Mota (au Théâtre de la ville en décembre 2018, au CDN de Caen en avril 2019), et participe à la prochaine création en décembre 2019 d'*Alice traverse le miroir*.



Diplômé de scénographie à l'Ecole nationale supérieure des arts décoratifs en 2018, Henri-Maria Leutner diversifie sa pratique au travers de différents médiums (sculpture, peinture, dessin, publicité, vitrine, clips musicaux et divers décors de théâtre). Il écrit sa première création *Sans titre(s)*, un spectacle déambulatoire autour des réfugiés, joué à la BnF et Aux Grands Voisins. Dans le même temps il est nommé régisseur général pour le défilé Mode et Sens organisé par l'ENSAD. Il rencontre Martin Nikonoff et crée la scénographie du spectacle « Le Dragon » d'Evgueni Schwartz, présentée au TNT en Novembre 2016. Après un séjour de 6 mois à Prague où il s'exerce aux décors de cinéma, il signe la scénographie du spectacle *Écrire Carmen* mis en scène par Cécile Falcon. La rencontre avec Villa d'Alésia, agence de production d'évènement, lui permet d'élargir ses compétences, et de créer la vitrine de Noël de l'Atelier Renault ainsi que l'évènement promotionnel de Warner TV. Au début de l'année 2018, il refaçonne et signe la scénographie de *Four Corners of a square with its center lost* mis en scène par Bertrand de Rofignac au Cirque Électrique, dans lequel il assume aussi la fonction de scénographe et directeur technique. En 2019 il signe la scénographie de *Topaze* pour la Société Générale ainsi que celle d'*Hamlet* pour le CNSAD. Il continue son travail de scénographe sur différents spectacles tout en travaillant en tant que concepteur lumière d'exposition



pour l'entreprise Gelatic. Cette nouvelle discipline lui permet de créer un dialogue entre la lumière muséographique et la scénographie théâtrale.

Après avoir participé dès le lycée à des ateliers théâtre et découvert ses désirs de création lumière, Quentin obtient un DMA Régie de spectacle Lumière à Nantes en 2014. Au TNS de 2014 à 2017, étudiant en Régie Création, il collabore avec des artistes associés comme Lazare, Julien Gosselin ou des élèves metteurs en scène et rencontre Stéphanie Daniel, Marion Hewlett, Laïs Foulc et Nicolas Joubert afin de mettre ses connaissances techniques, sa passion pour l'électronique et sa sensibilité artistique au service de la création. En parallèle, il collabore régulièrement avec des compagnies rencontrées en Alsace lors de sa formation au TNS.



Sarah obtient pour son 4e anniversaire un lecteur de cassette Fisher Price, objet technologique fondateur de sa curiosité, qui l'amène en 2014 à pousser les portes de l'école du TNS. Elle y découvre avec joie les subwoofers et la scie à rubans. Après notamment des collaborations avec Julien Gosselin (1993), Guillaume Vincent (*Love me tender*, *Les 1001 nuits*) et le Théâtre du peuple, elle se consacre tout particulièrement à la sonorisation et à la microphonie sans fil. En 2019 elle compose sur *Hamlet* de Roman Jean-Elie avec les élèves du CNSAD.



Claire-Marie Daveau est née en 1990 à Lyon. Elle étudie au Conservatoire de Théâtre de Lyon pendant 3 ans, principalement accompagnée par Philippe Sire et Magali Bonat pour le jeu, et par Kerrie Szuch pour le mouvement.

En 2013, elle rejoint le GEIQ Compagnonnage-Théâtre, formation professionnelle d'Art Dramatique en alternance, dirigée par Sylvie Mongin-Algan et Guy Naigeon. Elle y rencontre notamment Emilie Flacher de la Compagnie Arnica, avec qui elle commence à travailler la marionnette ainsi que le théâtre d'objet. Le spectacle *Buffles* de cette compagnie est actuellement en tournée. Elle se forme également en ce moment avec la Compagnie Philippe Genty, Stephen Mottram et Franck Soehnle en construction et manipulation.

Elle travaille aussi sur *CYRANO BIS*, un projet avec d'autres acteurs issus du Conservatoire de Lyon, où chacun connaît l'intégralité du texte de Cyrano de Bergerac et tire ses rôles au sort devant le public, et met en scène Asja Nadjar dans *Anouk*, une écriture de plateau.

CONTACTS :

Florence Verney, Prémisses production : +33(0)6 32 21 15 01
florence@premissesproduction.com

Roman Jean-Elie : +33(0)6 61 39 66 23
romanjeanelie@yahoo.fr

Lucie Grunstein :
lucieamg@hotmail.fr

